des Princes &c. Fevrier 1724. 79 bien des follicitations. Mais cette grace, dit-on, est conditionnelle, & la critique de ceux qui y travailleront aura des bornes qu'ils n'oseron: franchir. L'Ouvrage en vaudra t'il mieux? & en seratil meilleur? c'est de quoi il fera aisé de s'aper-ecvoir.

Pour satisfaire à l'impatience de ceux qui ne peuvent attendre la fin du mois, Philippe Lotin, Imprimeur dans la même Ville de Paris, offre de donner tous les 15. jours une seiiille volantesous le titre de Nouvelles Lièteraires, & invite ceux qui en auront à communiquer, & ausquels ils voudront faire voir le jour, de les lui adresser.

II. Les Oeuvres de Mr. Rouffeau, fameux, Poète François, qui s'est si fort distingué par la beauté de ses Ouvrages, par la délicatelle de son stile, par le tour & la richeste de ses expressions, paroissent en deux volumes in quarto, & ont été achevées d'imprimer à Londres sur la fin del'année 1723. On en a retranché ce qui pouvoit choquer la chasteté des oreilles; cet Auteur desavoite même, à ce que l'on affure, ses premiezes productions de sa Muse, qui dans ce tems-là étoit un peu libertine, mais dans lesquelles l'esprit ne brilloit pas moins que dans celles quel'on presente aujourd'hui au Public, & qui sont plus ferieules. L'experience qu'il doit avoir acquis dans l'usage du monde, peut bien lui avoir fait prendre ce parti. Peut-être aussi que quelques nouvelles idées de fortune le rendent si circonspect & si reservé. Quoi qu'il en soit, Mylord Cadogan s'est hautement declaré son Protecteur en Angle. terre, où il est passé depuis quelques mois, & on peut dire que cette protection fair également hon. neur au Mecene & à l'Auteur.

III. Il vient de se former à Milan une Compa-E 3 gnie